

Bulletin d'information bimestriel édité par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle 1
 نشرة إعلامية تصدر كل شهرين عن مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية و الثقافية

L'EDITORIAL

Le 29 Septembre et le 08 Octobre 1996, deux séances de travail et de concertation ont regroupé les responsables de projets de recherches avec la direction du CRASC.

Ces deux rencontres interviennent après le parachèvement de la première étape de gestion consacrée en grande partie au montage administratif et organisationnel du Centre.

Parallèlement à ce processus de montage, le CRASC a vécu au cours de cette période un dynamisme et une animation scientifique aussi variée que multiple. Différentes activités scientifiques sont organisées, des supports de soutien à la recherche sont mis en place progressivement.

Les activités scientifiques menées au CRASC sont réalisées en étroite symbiose avec les travaux de recherche initiés par le Centre. Ces travaux se mènent dans le cadre des projets de recherches agréés par le conseil scientifique de l'institution.

Comment améliorer le fonctionnement scientifique du CRASC, en y impliquant directement une partie de son potentiel chercheur ? Telle était la principale question abordée lors des deux séances citées précédemment.

Ainsi, il a été convenu de mettre en place de nouveaux dispositifs, à savoir :

- L'installation de coordinateurs scientifiques pour chaque département de recherche.
- L'édition de la revue du CRASC en désignant un directeur et un directeur adjoint de la rédaction.

En renforçant et en améliorant le fonctionnement scientifique du Centre avec ces nouvelles dispositions, le CRASC souligne et confirme encore une fois, qu'une organisation n'est ni figée ni définitive. Réunir les conditions optimales pour un meilleur fonctionnement, être à l'écoute des besoins exprimés, améliorer sans cesse les conditions de travail, sont des soucis permanents dans sa gestion quotidienne..

Sans cela, les efforts que nous ne cessons de déployer afin de propulser le CRASC en un véritable pôle de rayonnement scientifique resteraient vains.

B.NAIT MERZOUK
CHEF DU DEPARTEMENT DES SERVICES
SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

BIENTOT !

Le CRASC édite le premier numéro (printemps 1997) de sa revue d'Anthropologie et des Sciences Sociales « INSANIYAT » sur la thématique : LE TRAVAIL

Thèmes en chantier :

- L'Anthropologie de l'Espace Habité.
- L'histoire et l'Anthropologie.
- La Famille.

La contribution des chercheurs est attendue.

SOMMAIRE

L'éditorial.....	01
Recherche en cours :	
- Traditions et formes d'expression populaire.....	02
- Mode d'appropriation de l'espace résidentiel.....	03
L'événement :	
-Séminaire international sur la problématique de l'eau en espace saharien.....	04
-Flash-info.....	05
Centre de documentation :	
-Nouvelles acquisitions.....	06
Vie du CRASC :	
-Les rencontres scientifiques du mercredi.....	07
Projets de recherche :	
21 Projets agréés pour 1997-1998.....	08

من أجل تحرير الإطار المعرفي والاجتماعي للمعتقدات والخرافات الشعبية ظاهرة زيارة الأولياء والأضرحة نموذجا

أردنا في هذا البحث الإجابة عن بعض التساؤلات التي فرضت نفسها علينا من خلال ملاحظتنا وكذا معاشتنا لبعض الممارسات ذات الطابع الخرافي وذات الشبوع الكبير بين الناس حتى كادت أن تتحول إلى مصدر معرفي، قانوني، اجتماعي وثقافي يتحكم وينظم حياتهم المعاشية... ولعل من أهم هذه التساؤلات مايلي -ما مفهوم المعتقدات الشعبية والخرافات ؟

- إلى أي مدى تتحكم هذه الظواهر في حياة الناس ؟

- هل الفكر الجزائري خال من المعتقدات ؟ كيف ؟ -لعل ما دفعنا بقوة إلى البحث في هذا الموضوع هو ذلك الإيمان المطلق في كثير من والخرافات الشعبية السائدة بين فئات اجتماعية وثقافية مختلفة... لم تتوقف هذه الظاهرة عند حدود الممارسة السرية، بل أصبح طابعا عاديا بل أحيانا واجبا مقدسا بالنسبة للبعض..

من بين أهم هذه المعتقدات والخرافات الشعبية ذات الشبوع الكبير في هذا المجتمع نجد الاعتقاد العميق في الجن والعفاريت والسحرة والعرافة وزيارة الأولياء والأضرحة والخوف من إصابة العين، وكتابة الأحجبة وغيرها من الممارسات...

لم يكن قصدنا البحث في ماهية هذه الممارسات وهذه الظواهر، وإنما معرفة نمط التفكير الشعبي إزاءها من جهة، توجهها من جهة أخرى. أي كيف يتعامل الفكر مع هذه الظواهر، ثم كيف يواجه مظاهر اجتماعية واقتصادية وسياسية وهو مشبع بإشاعتها الطقوسية.

كان لابد، في بداية هذا البحث، من تحديد المفهوم اللغوي والثقافي للمصطلحات التالية : المعتقدات والخرافات الشعبية، ثم حاولنا مساءلة الذات الشعبية في علاقتها بظاهرة زيارة الأولياء والأضرحة.

إن البحث إذن هو قراءة لغوية وثقافية واجتماعية لظاهرة زيارة الأولياء والأضرحة بمنطقة تلمسان وما دفعنا لهذا الموضوع هو ذلك الحضور القوي للأولياء والأضرحة بهذه المنطقة التي تقاسمها المرابطين -الأولياء «دريا دريا، قرية قرية وعائلة عائلة فلا نجد شبرا من هذه المنطقة يخلو من ولي أو لم ينتسب إليه... إن فالمنطقة موزعة جغرافيا وعقائديا ...

فالبحث هو محاولة لقراءة هذا الفضاء في حدوده المقدسة والدنيوية تحت إشاعات طقوسية لظاهرة الزيارة وما يدور في فلكها الداخلي والخارجي، المادي والمعنوي ... أكدنا على مفهوم الزيارة والولي، والفريخ، والنذر، والموسم، إلى جانب شروط الزيارة المادية والمعنوية، وطقوسها ودوافعها ثم حاولنا البحث في أبعادها الاجتماعية والنفسية من خلال تحليل مجموعة من الخطابات لعينة من الزوار، مختلفين عمرا وثقافة وجنسا وكان منطلقنا في ذلك سؤالات أساسية وهما : لماذا يزور الناس ؟ وكيف يزورون ؟... لقد سلكنا في هذا البحث التسجيل والمعاينة الميدانية والاتصال المباشر...

سعيد محمد

باحث بمركز الأبحاث في الأنثروبولوجية الاجتماعية وأستاذ بمعهد الثقافات الشعبية يتلمسان

RECHERCHE EN COURS

N°01 Janvier 1997

Modes d'appropriation de L'espace résidentiel en milieu Urbain »

Axe : Habitat individuel

Mohamed MADANI

Chercheur au CRASC

1- pouvez –vous nous présenter en quelques mots le contenu de votre recherche ?

La question que nous nous sommes posée a été de savoir si l'habitation individuelle est une forme d'affirmation de soi et d'identification en prenant comme points de repères les itinéraires résidentiels, les pratiques d'appropriation de l'espace domestique et les représentations décryptées à partir du discours des habitants.

2- Pourquoi la maison individuelle ?

Les raisons sont nombreuses. En premier lieu, l'habitation individuelle a été très peu étudiée en Algérie. Ensuite, on n'a abordé les sujets, les acteurs que contraints et confinés, que ployant sous le poids de la servitude (les bidonvilles, le collectif). J'ai voulu savoir comment vivent ceux dont la marge de liberté est plus grande, ceux dont les potentialités créatives peuvent s'exprimer. Enfin, il m'intéressait de savoir- différemment du cas du collectif ou l'imposition est à la source des rapports et des attitudes- comment se comportent les sujets à la suite d'un choix d'habiter, qui est fondamentalement le leur.

3- Comment avez –vous procédé ?

Nous avons essayé de privilégier le regard anthropologique, c'est -à- dire de mener une étude qualitative de l'objet considéré dans la complexité la plus grande possible. Voilà, en effet, un objet (la maison), le plus petit possible, appréhendable facilement à la première vue mais qui va s'avérer au contact d'une richesse infinie. Nous avons essayé de mettre le maximum d'atouts de notre côté, en mobilisant l'observation du vécu spatial et social (observation directe et participante avec formalisation de fiches et prise de photos), la description des dispositifs physiques, leur affectation, leur aménagement, leur usage, leur symbolisation (les objets, les signes) (relevés ethno- architecturaux, photos) et enfin, l'écoute et l'analyse des discours des 20 enquêtés. Il faut noter, cependant, que le nombre de maisons visitées et les discussions menées dépasse ce chiffre et atteint environ une trentaine de maisons.

4- L'accès a-t-il été facile ?

Pas du tout. Les refus ont dépassé de loin le nombre de ceux qui nous ont reçus. Il a fallu une grande énergie, beaucoup de diplomatie et mobiliser tous les réseaux (familial, de voisinage, professionnel) dont nous disposons. Il était d'ailleurs difficile de planifier les rencontres, puisque le jour même de la visite, un rendez-vous pouvait être annulé. Tout cela s'est répercuté sur notre rendement et nous n'avons pu terminer l'enquête de terrain qu'à un mois de la remise du rapport final, soit en Novembre 1995.

5- Comment avez –vous procédé pour l'exploitation ?

Dans une première phase, nous avons dégagé les thèmes que notre corpus discursif nous suggérait. En suite, nous avons commencé à traiter chaque thème à part avec l'ensemble des matériaux dont nous disposons. Cette exploitation est encore inachevée : nous la poursuivons dans le cadre d'un projet d'ouvrage pour lequel nous cherchons un financement.

6- Pouvez –vous nous dire quelques mots sur les résultats obtenus ?

Je présente quelques points qui me paraissent importants.

En premier lieu, le rapport à l'habitation individuelle est différent de ce qu'il est en Occident : loin d'être une préférence, il constitue un trait culturel marqué, un choix existentiel. Ce qui explique l'investissement considérable, sur tous les plans, consenti pour y accéder.

Ensuite, habiter en individuel est une réappropriation en ce sens qu'elle est conquête ou reconquête de l'autonomie et de la liberté. Trois processus essentiels distinguent cette dynamique :

- la réalisation par soi-même de la conception de son chez-soi en confinant au maximum l'architecte et les impacts du planificateur.

- La constitution ou le renforcement du sentiment d'emprise sur le lieu (un chez-soi). Ainsi, les phénomènes de marquage s'étendent à l'espace limitrophe.

- L'élargissement du degré de personnalisation du territoire occupé et l'affirmation d'une identité propre (signature de l'œuvre construite). Par ailleurs, nous avons précisé les modes d'usage de l'espace par les familles, ce que nous avons nommé la « structure des oppositions et des associations »

- L'observation et l'analyse des pratiques et des configurations spatiales de l'aménagement permettent de voir l'existence de solutions composites. La maison individuelle est un concentré, un composé de la culture algérienne qui est la synthèse créatrice de l'authenticité et de l'acculturation. Partout présentes, les formes et la composition de ce syncrétisme varient selon les groupes sociaux.

Enfin, nous débouchons à travers le décryptage des réalités analysées sur la réalité d'une urbanité spécifique, en marche, résultant de ce télescope et de ce mariage culturel.

Voir :
MADANI (M) : Modes d'appropriation des espaces résidentiels en milieu urbain.
Rapport final. 85 pages Décembre 1996.

L'habiter : contrainte ou liberté ? Article de revue. à paraître dans INSANIYAT.

" إشكالية الماء في التهيئة والتنمية الصحراوية "

ظلت إشكالية الماء في التنمية الصحراوية ولمدة ثلاثة أيام كاملة محور النقاش الذي بادر إليه المركز الوطني للبحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية بمشاركة مديرية الثقافة لولاية أدرار، إلى جانب وزارة الداخلية والجماعات المحلية، وذلك بولاية أدرار. لم يختلف المشاركون في هذا اللقاء والقادمون من مختلف الجامعات والمعاهد التقنية ومن بعض البلدان الشقيقة حول أهمية الموضوع. وأجمع جل المشاركين على أنه لا يمكن لأية محاولة تنموية في هذه المناطق أن تنجح ما لم تأخذ بعين الاعتبار طريقة الري التقليدية والمتمثلة في «الفقارة» التي تتجاوز ووظيفتها التقنية لتصبح معلما تراثيا محليا متعدد الأبعاد الاجتماعية والثقافية والعمرانية وكأحد المسلمات الرئيسية التي طرحت خلال هذا الملتقى هذه العلاقة بين القصر و الفقارة باعتبار أن هذه الأخيرة شرط ضروري لقيام الأول و باعتبار أن النمط المعماري للأول مرهون بمنسوب الثاني.

وإن كانت غالبية المحاضرات قد استوفت جانبها التقني فإن الأبعاد السوسيو ثقافية كانت حاضرة هي الأخرى في عدد من المحاضرات والأفلام الوثائقية التي برمجت خلال هذه الأيام. فالسيد موساوي عبد الرحمان المنسق العلمي لهذا الملتقى أثار «موضوع الماء والسكن وجانب القداسة» وأوضح كيف أن المنطق في المحيط لا يخضع دائما للعامل الجغرافي والتكنولوجي لكنه يخضع أيضا لمنطق آخر.

الأستاذ نذير معروف الذي حضر من جامعة بيكاردي (فرنسا) تناولت محاضراته «علم البيئة، قانون الري والتهيئة الجهوية في المنطقة الصحراوية» «بوصف المحاضر العلاقة بين الطبيعة والثقافة في هذا المجال بالذاتية سواءا بالمزايدات النظرية أو الانحرافات الوظيفية أورو منطقية في تصور التنمية. ويرى أن الخلط المتراكم في هذا المجال من طرف صاحب القرار السياسي هو سبب الاختلالات التي كثيرا ما عنى منها النظام التنموي الصحراوي

أما حميد أفودفل، المهندس المعماري فقد ساهم في هذا اللقاء بمداخلة دارت حول حيز هام في البناء المعماري ألا وهو «العتبة» ، أو هذا الداخل / الخارج الذي يمثل المراقبة وحدود الملكية. فقدم قراءة في أحد قصور ورقلة وما وتمثله فيه لعتبة من أبعاد ثقافية، وانتهي إلي أن هذا الحيز الذي يمثل التوجه قد أهمل في البناء الحديثة. الأستاذ حميدة صحراوي هو الآخر تعرض في محاضراته إلي ضرورة التأكد من مدى موائمة و تيرة التنمية مع الوسط الاجتماعي والاقتصادي والاستعانة بالتجارب التي خاضتها السلطات في هذه المنطقة أي المزوجة بين الحقائق العامة والضرورات المحلية

أما الدكتور بوعقلة عبد القادر باحث بمركز الأبحاث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية فقد تناولت محاضراته و طرح مسهب «للفقارة» بملحقاتها إلى جانب أساليب الاستعمال والقياس وكل ما يتعلق بوسيلة الري هذه. نفس الصرح تقريبا تعرض له الأستاذ دمرجي من المعهد الفلاحي بالجزائر من خلال موضوع عنوانه «بعث الفقارة و فقارة المستقبل

أما الأستاذ قصاب عبد الفتاح أستاذ وباحث من تونس فقد شارك في الملتقى بتقديم تجربة تونسية من خلال موضوع «بعث التنمية المحلية في واحة فقارية : القطار (الجنوب التونسي)» وطرحت محاضرة عاليا جمال الدين من جامعة قسنطينة موضوع «المحيط والتنمية المستدامة» و طرح من خلاله مشكل المقاربة السوسولوجية «للتنمية وحماية الموارد العمومية الضرورية لسكان الريف ومستقبل الفقارة

أما السيد مكراوي مدير الوكالة الوطنية للتهيئة العمرانية فقد تعرض لإشكالية «تهيئة الأراضي» و «تهيئة الري» فتعرض لمسألة الماء في الجنوب الغربي الدور الذي تلعبه برامج تنمية موارد المياه في الأطلس الصحراوي على المساحات البعيدة لتوات و قرارة. وتناولت تدخلات ممثلي المجتمع المدني على الخصوص برامج الجمعيات المحلية لحماية التراث وحماية الفقارة. أما المائدة المستديرة التي أختتم بها اللقاء فقد تناولت جملة من التوصيات : تدور أغلبيتها في فلك حماية تراث المنطقة وخاصة «الفقارة» منها إنشاء مرصد تحت وصاية مركز بحث مثل مركز الأبحاث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية والمساهمة المالية لولاية أدرار

ضرورة إنشاء «مخبر الفنون والحرف» لاختبار التكنولوجيات الوسطية والمناسبة و الزراعات المحلية إنشاء جمعية وطنية لحماية التراث القصري والفقاري بأدرار من شأنها تدعيم كل الإجراءات السابقة الذكر . وانتهت هذه الأيام بالجولة التي نظمت لزيارة قصر تمنطيط بأدرار. ومعاينة الفقارة ميدانيا

FLASH INFO

N°01 Janvier 1997

« LES ANTHROPOLOGUES PAR EUX – MEMES »

Le Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologique et Historiques (C.N.R.P.A.H) a organisé le 06 Octobre 1996, en collaboration avec le Ministère de la Communication et de la Culture une deuxième journée d'étude autour du thème « Les Anthropologues par eux-mêmes ». Cette journée d'étude a réuni des enseignants et des chercheurs travaillant dans le domaine de l'Anthropologie et des Sciences Sociales. Parmi les quatorze interventions qui ont tourné autour de différents thèmes anthropologiques, nous citerons celle de Monsieur Mourad MOULAY HADJ, enseignant chercheur au CRASC.

L'intervention de M. MOULAY HADJ à cette journée d'étude a porté sur « L'approche méthodologique d'une étude anthropologique de la vie quotidienne des marins pêcheurs à Ghazaouet » ou il spécifie que « ...L'exercice de la pêche dans la ville de Ghazaouet est un héritage des pêcheurs espagnols et italiens qui l'exerçaient durant la période coloniale en Algérie, et qui s'est transmis, par la suite de père en fils au sein des familles locales ... ». Il ajoute également que cette catégorie sociale (les marins pêcheurs) est caractérisée par un niveau culturel limité. En outre, la nature et les méthodes de travail dans ce secteur influent sur leur vie quotidienne et leurs aspirations socioculturelles. Le côtoiement de M. MOULAY HADJ à ce milieu de marins pêcheurs l'a poussé à réfléchir à des systèmes méthodologiques pour mieux étudier leurs caractéristiques anthropologiques et culturelles.

PROJET D'ETUDE TRANSVER-
SALE
CREATION ARTISTIQUE ET
PRATIQUES CULTURELLES AU
MAGHREB
PROGRAMME QUADRIENNAL
(1997-2000)

« LES NOUVEAUX ESPACES DU
SIGNE »

le Département de Théâtre, le Département de littérature française et l'Ins-

titut Maghreb- Europe de l'Université Paris VIII organisent un séminaire de 3^e cycle sur « La Mimésis et les nouveaux espaces du signe » dans le cadre du projet d'études transversales « Création artistique et pratiques culturelles au Maghreb ». Ce programme qui s'étendra sur la période allant du 07 Novembre 1996, date de la présentation du séminaire, au 19 juin 1997, journée de clôture et de synthèse, se veut un projet qui réunira universitaires, chercheurs et artistes travaillant dans divers départements, UFR et écoles doctorales. Quatre grands thèmes composeront ce programme : le corps, la loi, le mythe, la métaphore.

« HISTOIRE DE LA DECOLONISATION »

TABLE RONDE : LA GUERRE
D'ALGERIE ET LES ALGERIENS
IHTP, 26 ET 27 MARS 1996

Les 26 et 27 Mars 1996, l'Institut d'Histoire du Temps Présent réunissait 7 chercheurs algériens (dont certains sont chercheurs au CRASC) et 7 chercheurs français pour une table ronde sur le thème : « la guerre d'Algérie et les Algériens » faisant ainsi suite aux nombreux travaux menés depuis une dizaine d'années à l'IHTP sur l'histoire de la guerre d'Algérie; Omar Carlier a présenté « les débuts de la Révolution Algérienne à Oran » sous l'angle d'une analyse sociologique des acteurs de la tentative manquée de soulèvement en Oranie le 1er novembre 1954. L'action de ce petit groupe, qui s'attaqua aux signes les plus visibles du colonialisme - la caserne, la gendarmerie, la ferme - releva avant tout de l'ordre du symbolique.

Mahfoud Kaddache s'est attaché à l'étude des « tournants de la guerre de libération au niveau des masses populaires » à travers l'analyse de trois mouvements de masses. Celui du 20 Août 1995, la grève générale de 8 jours (28 Janvier-4 Février 1957) et les journées de décembre 1960.

Mohammed Harbi, a étudié sous le titre « l'affaire Amouri » (que les Français appellent le « complot des colonels ») une « ténébreuse affaire ». Le comité des opérations militaires, futur Etat-Major général, s'était beaucoup préoccupé de l'avenir

politique du gouvernement de fait du FLN- Le CCE- qui deviendra le GPRA.

La guerre d'Algérie se déroula aussi en France. Daho DJERBAL exposa « la question des voies et moyens de la guerre de libération nationale en territoire français ». Fallait-il ou non transporter le combat des militants hors d'Algérie ? Sa recherche, appuyée sur l'analyse de nombreux témoignages, remet en question ce que l'on croyait savoir. Elle montre dans quelles conditions fut discutée. Puis décidée, l'ouverture du « second front » fixée au 25 Août 1958.

Fouad SOUFI* a envoyé le résumé de son étude intitulée : « la fabrication d'une mémoire : les media algériens et la guerre d'Algérie (1963-1995) » où il soulignait le rôle du pouvoir à travers la presse écrite. La télévision, les films et les fêtes commémoratives. « L'histoire ne peut être écrite que par ceux qui ont fait la Révolution » proclamait-on officiellement. Seuls les acteurs - mais pas tous - ont eu droit à la parole. Les historiens de tradition critique ont été mis à l'écart, et même la plupart des témoignages enregistrés n'ont pas été exploités. Le parti unique FLN a accredité une histoire présentée comme un geste héroïque.

Hassan REMAOUN* souligne dans sa communication ce qu'était « la guerre d'Algérie dans les systèmes d'enseignement et de recherches algériens ». Les livres scolaires écrits par des militants imprégnés de l'idéal islamique sont plutôt arabo-islamiques que nationalistes, tout en dénonçant avec violence les « crimes du colonialisme » et les « méfaits de l'occupation française ». Cela pourrait expliquer la crise identitaire. A l'université il est plus question de sociologie politique du mouvement national que de recherches d'histoire politiques portant sur la période de la guerre.

Tayeb CHENTOUF a traité essentiellement dans son exposé du contenu de l'ouvrage Mohamed Abdoun : Témoignage d'un militant nationaliste (1990). Le militant nationaliste a surtout rapporté ses activités pendant la période précédant la guerre d'Algérie. L'ouvrage de Ben Khedda : les origines du 1er novembre 1954 (1989), plus connu, traitait de la même période.

NOUVELLES ACQUISITIONS

N°01 Janvier 1997

LE SENS DES AUTRES : ACTUALITE DE L'ANTHROPOLOGIE MARC AUGÉ,

L'anthropologie traite du sens que les hommes en collectivité donnent à leur existence .Or, ici et là-bas, les choses ont bien changé depuis l'âge d'or des enquêtes de terrain : ici, dans nos sociétés libérales soumises à la massification accélérée, l'autre le plus proche en apparence se révèle parfois plus éloigné par ses croyances ou ses habitudes que le plus lointain des traditionnels interlocuteurs de l'ethnologue africaniste ; dans les sociétés lignagères, là-bas, la mondialisation des échanges économiques, politiques, symboliques, bref la fin de l'exotisme, a bouleversé les procédures par lesquelles les hommes entreprennent de maîtriser intellectuellement et pratiquement le monde. Finalement, d'un bout à l'autre de la planète, le brouillage des signes s'accompagne de la dissolution des liens sociaux. Et c'est un certain rapport solitaire au monde qui caractérise la modernité contemporaine
Paris, Fayard, 1994, 199p

ETHNOLOGIE PSYCHANALYSE. L'AUTRE VOI ANTHROPOLOGIQUE

NADIA MOHIA -NAVET

Au départ, l'expérience d'une rencontre bouleversante : l'auteur, femme kabyle, découvre les Amérindiens à l'occasion de plusieurs voyages « ethnologiques ». Mais peut-être le terrain révèle-t-il un autre « primitif » que celui qu'on étudie : le primitif en soi. Sans doute, ce livre veut en témoigner, le chercheurs est-il conduit à un face à face incontournable avec sa propre singularité culturelle. Le terrain devient le cadre relationnel inattendu d'une analyse socioculturelle équivalant à une cure analytique-, qui n'est pourtant identifiée comme telle que beaucoup plus tard, lorsque la prise de conscience devient possible.
Paris : l'harmathan, 1995 233p

NOUVEAUX LYCEENS, NOUVEAUX PEDAGOGUES. A. COHEN, M.A. HUGON

Dans ce livre il est question de pédagogie au lycée. En dix ans, les lycées d'enseignement général se sont ouverts à un plus large public. Se pose aujourd'hui pour les enseignants une question centrale : comment transmettre les connaissances requises à des élèves inégalement préparés à suivre les enseignements au lycée ? On trouvera dans cet ouvrage tiré d'une recherche conduite par une équipe des CEASAS, en collaboration avec des professeurs de lycée, des éléments de réponse et des propositions concrètes.
Paris : l'harmathan, 1995 221p

L'EXCLUSION L'ETAT DES SA-VOIRS SOUS LA DIRECTION DE SERGE PAUGMAN

L'exclusion est aujourd'hui au cœur du discours public, sans qu'on sache toujours très bien ce qui se cache derrière le terme. C'est une synthèse de recherches, réunissant les contributions des meilleurs spécialistes, que le livre collectif met à la disposition du public. L'ouvrage s'efforce d'abord de clarifier le concept d'exclusion. Il s'attache ensuite à éclairer trois thématiques essentielles : les trajectoires individuelles et collectives des individus et groupes concernés par l'exclusion, la ségrégation spatiale, les identités multiples des exclus et la construction de leur image sociale
Paris : la découverte, 1996- 583p

LE JUSTE ET VRAI : ETUDES SUR L'OBJECTIVITE DES VALEURS ET DE LA CONNAISSANCE, RAYMOND BOUDON,

Cet ouvrage est d'abord une critique du relativisme régnant s'agissant des valeurs morales et aussi de la connaissance. La morale serait affaire de mode ou de convention.

La connaissance scientifique ne nous proposait pas une représentation du monde plus fiable que les mythes archaïques. Ces thèmes relativistes jouissent aux Etats-Unis comme en Europe au statut d'idées établies. Pourtant, ces théories relativistes contredisent les observations les plus irrécusables. Aujourd'hui comme hier, les individus passent le plus clair de leur temps à porter avec conviction des appréciations morales (...).

Pourquoi ce relativisme ? Il résulte de mouvements de pensée (marxisme, nietzschéisme, freudisme, durkheimisme) qui proposent de voir dans les valeurs des illusions. (...) Ce relativisme normatif représente-il un horizon indépassable ? Certainement pas. D'autres courants des sciences humaines, tels le contractualisme, l'utilitarisme et la théorie de l'action le rejettent. (...) le relativisme cognitif est, lui aussi, résistible. Les voies de la connaissance ordinaire comme celles de la connaissance scientifique sont complexes. Mais cela n'impose pas de renoncer aux notions de vérité et d'objectivité. Comme le juste, le vrai existe.
Paris, Fayard, 1995, 575 p.

LA SOCIOLOGIE ET SES METIERS : TEXTES REUNIS ET INTRO-DUITS PAR M. LEGRAND, J.F. GUILLAUME, D. VRANCKEN

Pour beaucoup, la sociologie débouche uniquement sur des emplois de chercheurs et d'enseignants. A y regarder de plus près, l'identité du métier de sociologue est aujourd'hui enrichie de compétences opératoires nouvelles. L'expansion européenne des formations universitaires et la diversification des demandes de sociétés en crise, en mutation, constituent autant d'incitations à un renouvellement du métier de sociologue. Une réflexion sur l'évolution d'une discipline qui en raison même de son succès, connaît une crise d'identité.
Paris : l'harmathan ,1995 431p.

N°01 Janvier 1997

ACTION DE FORMATION

Dans le but de vulgariser l'utilisation de l'outil informatique, un cycle de formation au profit des chercheurs du CRASC a été lancé le 11/01/1997. Cette formation dispensée au siège de l'institution reste ouverte à l'ensemble des chercheurs intéressés affiliés au centre. Pour toute information, veuillez vous rapprocher de la structure chargée de la formation.

SEANCE D'INFORMATION SUR INTERNET

Prendre en charge, assurer la collecte et la diffusion de l'information scientifique et technique, satisfaire les besoins des utilisateurs ne peut se réaliser qu'avec le concours et la mise à contribution des nouvelles techniques de communications. Le réseau INTERNET est aujourd'hui une plate forme d'échange d'informations à l'échelle planétaire.

Se connecter à ce réseau est un objectif pour le CRASC à atteindre dans les meilleurs délais. Pour cela, une séance d'information et d'explication des différentes applications, des services offerts ont été les sujets abordés lors de la conférence animée par le directeur régional du Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique –CERIST- pour les chercheurs du CRASC le 30/09/1996.

« LA MAGHREBINITE DANS L'INTERCULTURALITE »

DEUX TABLES RONDES AU CRASC

Dans le cadre du projet de recherche « La Maghrébinite dans l'interculturalité », dont l'équipe est dirigée par Mme SARI, deux tables rondes ont été organisées au CRASC les 19 Novembre 96 et 25 décembre 1996.

La première a axé ses travaux sur la « phénoménologie du signe maghrébin » à travers la lecture critique de plusieurs romanciers, tel que R. MIMOUNI, Mouloud FERAOUN, T.BENDJELLOUN et R. BOUDJEDRA.

La deuxième table ronde a débattu « Les pratiques langagières : emprunts et anomasiques ».

C'est de « L'école Algérienne en situation interculturelle » que plusieurs communications présentées durant cette table ronde ont traité, il s'agit notamment de « la notion d'emprunt linguistique dans l'interculturalité dans le champs Maghrébin ». Le rôle de la psychomotricité dans l'exercice de la lecture en 2ème année fondamentale « les échecs en expression écrite en français et les difficultés de lecture chez les apprenants de la langue française des 2ème et 3ème paliers de l'école fondamentale ».

لقاءات الأربعم العلمية

انطلقت منذ 02 أكتوبر 1996 سلسلة اللقاءات العلمية التي ينشئها باحثو المركز الوطني للأبحاث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية. تناولت المحاضرة الأولى تقديم لمشروع الأستاذ سعدي محمد باحث بالمركز الذي تعرض لظاهرة زيارة الألباء. موضوع الأربعم الموالي دار حول المعطيات الثقافية ومظاهر الانحراف الذي بحث فيه فريق الأستاذ بن شبيدة. أما فريق الأستاذة شريف حلومة فقد حاول سير أغوار الطببيب وهران من خلال موضوع تمثلات عمل الطبيب الأستاذان مدني ولقجع ناقشا دورهما موضوع أنماط احتلال الفضاءات السكنية في الوسط الحضري خلال لقاء الأربعم 27 نوفمبر 1996

إن كان مضمون هذه اللقاءات متمحورا حول حوصلة الأبحاث المعتمدة خلال دورة 1995-1993، فإن بعض الإستنتاجات قد سجلت في مناسبات عديدة

الأستاذ عبد القادر جغلول سجل مروره بوهان بعد غياب طويل بثلاث محاضرات جمعت جمهور عريض من الباحثين والأستاذة كان موضوع اللقاء الأول «مجتمع و دولة في الجزائر» وهو تقديم لأعمال حديثة أما المحاضرة الثانية فقد عنوانها «جزائريون في فرنسا وجزائريو فرنسا، مغامرة غريبة» وأخيرا «الأسس النظرية للفكر المناهض للاحتلال في الجزائر».

استثناء آخر سجله فريق الأستاذة حسن رمعون، فؤاد صوفي وغالم محمد وذلك بتقديم محاضرة تحمل عنوان «ذاكرة وتاريخ» حول أول نوفمبر 1945

ثم كان موضوع «ثقافات المؤسسة» للفريق البحث غريد جمال، بنيزة عبد الرحمان، ع. عبد الوهاب، وحاج موري أما السيدة تنقور أوناسة فقد نشطت لقاء يوم الأربعم 8 جانفي 1996 بموضوع حول «فضاءات وأشكال التنشئة الاجتماعية» - في الجزائر خلال القرنين 20-19 في الجزائر - الكتابات وتتواصل سلسلة اللقاءات هذه بوضوح «ذاكرة، تاريخ، وسياسة في الأستوغرافيا والإنتاج الثقافي في المغرب العربي» لفريق الأستاذة رمعون حسن، فؤاد صوفي. وأخيرا «التعليم ما قبل المدرسي» لفريق البحث بالمشاركة للتعليم ما قبل المدرسي

PROJETS DE RECHERCHE

N°01 Janvier 1997

21 PROJETS DE RECHERCHE AGREES POUR LA PERIODE 1996- 1998

Durant les mois de Janvier et de Juin 1996, le conseil scientifique du CRASC a examiné les projets de recherche déposés, 21 projets ont été agréés pour la période 1996-1998.

Dans le présent numéro, nous vous listons les intitulés des projets retenus.

Des résumés vous seront proposés dans les prochaines éditions de notre Bulletin.

Les 21 projets agréés fonctionnent au sein des trois départements de recherche que compte le CRASC.

I. Département de Recherche en Anthropologie des Institutions de Socialisation Composé de huit (08) projets de recherche.

- Itinéraire des cadres dirigeants en entreprise.
- L'image de l'autre dans la relation thérapeutique médecin / malade.
- Mobilité socioprofessionnelle dans l'industrie pétrochimique en Algérie.
- Jeunes et positionnement social : espaces de « marginalité » ou intégration.
- L'université et ses productions.
- Oran dans le discours et les représentations de ceux qui l'habitent.
- Banlieues d'Oran : manières d'habiter et sociabilités périphériques.
- Itinéraires de scolarisation et espaces de socialisation.

II. Département de Recherche en Anthropologie Historique, politique et Juridique, qui compte deux (02) projets de recherche.

- Mythe de fondation et représentations historiographiques en Algérie et au Maghreb.
- Le mouvement associatif en Algérie.

III. Département de Recherche en Anthropologie Culturelle, composé de onze (11) projets de recherche.

- Stratégies matrimoniales en milieu urbain. Etude socio- anthropologique et linguistique.
- Pratiques d'adolescents –discours d'adultes.
- Les institutions politiques et islamiques. Fêtes et réjouissances religieuses.
- Relation psychologique. Apprenant Cheikh.
- Imaginaire, langage, texte.
- Les Trairas entre la tradition et la modernité.
- Culture et travail : pour une anthropologie du travailleur industriel en Algérie.
- Le proverbe algérien et la réalité sociale et culturelle. L'exemple du travail.
- La maghrébinité dans l'inter culturalité.
- Les Chorfas en Algérie : repérage territorial et fonctions dans les terroirs.

NOUVELLES DISPOSITIONS

Afin d'améliorer le fonctionnement scientifique des Départements de recherche et d'activer le processus d'édition de la revue d'Anthropologie et des sciences sociales « INSANIYAT », des coordinateurs de département de recherche ont été récemment installés . Il s'agit de Monsieur Mohamed GHALEM pour le Département de Recherche en Anthropologie Historique, Politique et Juridique ; Monsieur Abd El Kader LAKJAA pour le Département de Recherche en Anthropologie des Institutions de Socialisation ; Monsieur Ahmed BENCHEHIDA s'occupera de la coordination du Département de Recherche en Anthropologie Culturelle .Concernant la revue du CRASC « INSANIYAT » Messieurs Fouad SOUFI et Mohamed MADANI ont été également installés en leurs qualités respectives de Directeur et Directeur adjoint de la rédaction.

Siège : CRASC, Cité Bahi Amar, bloc A n°1 Es Sénia ORAN
Adresse : B.P. 1955 ORAN - El-M'NAOUER 31 000 ALGERIE
TEL : (213) (041) 41 97 83 / 41 05 88
FAX : (213) (041) 41 97 82

TELEX : 21 865
E-mail : crasc@crasc.org
Site web : www.crasc.org / www.crasc.dz